

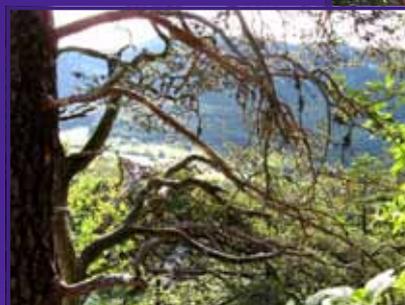
Samedi 23 juin : Nancy - St Nizier de Moucherotte

Le rendez-vous est donné à Saint Nizier de Moucherotte, dans le Vercors, à 15 km de Grenoble, au pied du Moucherotte et de ses Trois Pucelles. Les voitures s'y retrouvent sur le coup de midi. Après un rapide déchargement des vélos, des bagages, les valeureux conducteurs repartent pour 5 heures de trajet supplémentaires afin d'amener les voitures à Sisteron, terme de notre périple cycliste en ligne. Pendant ce temps, les autres participants super cools visitent le tremplin olympique des JO de 1968, déroutent leurs gambettes en vélo, se prélassent dans la piscine ou le sauna, et dans le jardin de M' Vacances, et assistent à la fête du village. Le président aurait bien voulu qu'on lui ramène une médaille de Saint-Nizier mais au vu des farouches combattants sur les différentes épreuves, on a baissé les bras. Et oui il fallait voir les locaux, les pompiers notamment dans la « devalkart », ils se prenaient le karting sur le dos lors d'une chute mais repartaient de plus belle ; on aurait pu essayer c'est vrai la course à sac ou le poussage de balles de foin de 300 kg mais là encore les pompiers avaient l'avantage de l'habitude du poussage des meules de tuyaux ; alors il nous restait la course de ski à quatre sur l'herbe. Mais cela ne nous branchait pas trop. On a préféré préserver nos forces pour les jours suivants et regarder. Après le transport des voitures, tout le monde se retrouve au gîte pour une sangria offerte. par la direction, et pour la tartiflette géante. Feux de la Saint-Jean consistant en une belle brassée de branches sèches.



Dimanche 24 juin : Saint Nizier de Moucherotte - Roybon 54 km, + 1520 m

L'aventure commence... Départ en fanfare à l'assaut de la GTV. Après 500 m d'échauffement sur la route, nous la quittons pour les sentiers de la GTV. Première halte au Bec de l'Aigle pour admirer la vue sur les Gorges du Furon et le plateau de la Molière. Nous passons à Lans en Vercors, атаquons la première montée de la semaine par la route forestière du Bois des Suifs, en direction des Allières : croisement des pistes de ski de fond de Lans. Puis nous nous engageons sur un sentier escarpé, premier portage des vélos. Une randonneuse nous avertit que ce sentier est réservé aux piétons, nous lui rétorquons que nous sommes de gentils VTTistes et que nous aimons partager ! Arrivés à Fond Froide, nous rejoignons l'itinéraire classique VTT, croisons encore quelques randonneurs, beaucoup d'enfants (nous sommes dimanche) et atteignons les Espinasses, où la table a déjà été préparée par nos deux champions de l'assistance pour la semaine, Anne-Marie et Jean-Marie. Après un bon repas suivi d'une incontournable sieste digestive, nous réenfourchons nos montures, direction la Bergerie de Roybon, Corrençon-en-Vercors, où là juste à côté de notre sentier, nous assistons à une course de caisses à savon. L'un des concurrents perd sa roue juste devant nous. Sous un ciel menaçant, nous accélérons le pédalage et nous engageons sur les pistes de ski de fond du domaine de Villars de Lans - Corrençon, empruntons la piste nommée "La Royale" qui nous conduira à la Baraque Forestière de la Malaterie, via de sympathiques petits chemins forestiers garnis des cailloux humides et zippants et via une remontée sur piste forestière goudronnée offrant une belle vue sur la Grande Moucherolle. En cheminant vers les Rochers d'Herbouilly, nous apercevons en pleine nature, abrités sous des arbres, un groupe de personnes. Mais que se passe-t-il ? « Bonjour ma cousine, bonjour mon cousin germain, on m'a dit que vous rouliez... venez prendre le verre de l'amitié » c'est la fête de cousinage . On se retrouve dans une situation comique : une coupette de clairette de Die à la main, une part de gâteau aux abricots de l'autre. La fatigue s'estompe, la pluie se calme et nous sommes presque secs quand nous atteignons le gîte d'étape de Roybon, charmant refuge été/hiver, auto-alimenté en eau et électricité. Les premiers arrivés se ruent sous la douche, on entend crier de dehors, AH, OH, maman c'est froid !!!, comme ils sont braves les joyeux VTTistes du VTTFunClub ! Au moins ainsi ça ne traîne pas sous la douche, et notre place vient plus vite. Les derniers prennent une bonne douche chaude (eh oui il suffisait de tourner le bouton !), nous nous installons dans les dortoirs coquets, prenons un repas bien mérité (avec ravioles à volonté, mmmh), et une verveine bien chaude (certains en ont d'ailleurs profité pour compenser leur douche trop froide...). Le repas est très animé, ça démarre fort au VTTFunClub, les éclats de rire fusent et même les gérants du gîte semblent en profiter. On fait le bilan de la journée, 54 km et 1520 m de dénivelé, alors qu'on nous avait promis 45 km pour 1400 m de D+, 20% gratuits ! Et les offres promotionnelles du VTTFunClub vont se poursuivre et s'intensifier tout au long de la semaine.



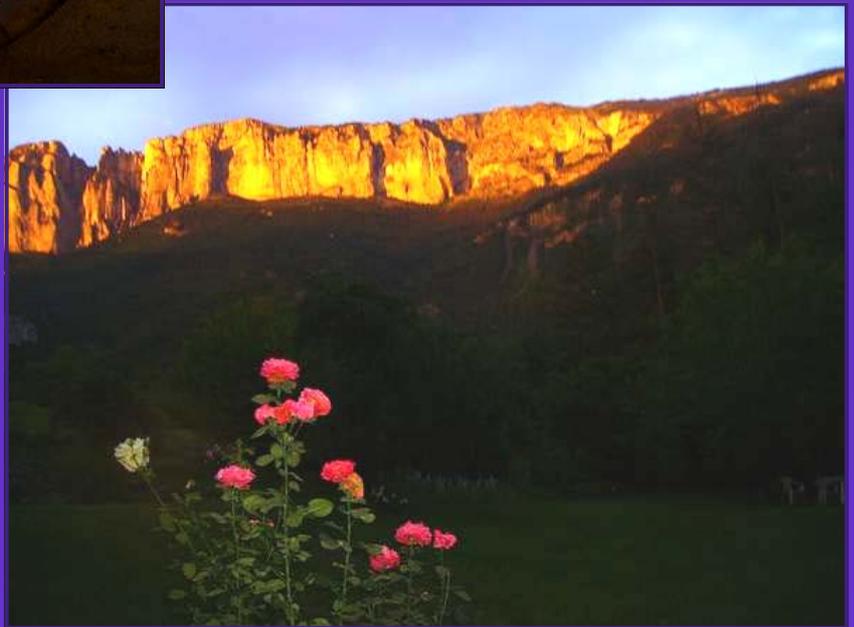
Lundi 25 juin : Roybon - Abbaye de Valcroissant 62 km, + 1200 m

Les chaussures ont séché pendant la nuit, la petite troupe repart joyeusement par de grands chemins caillouteux via route forestière de Roybon, baraque forestière de Pré Valer, routes forestières des Bachassons, et de Pré Rateau.

Nous sommes au coeur des Hauts Plateaux du Vercors, une pause à la baraque forestière de Pré Rateau, d'où l'on peut admirer le Grand Veymont, sera très appréciée, les lézards du VTTFun-Club abandonnent momentanément leurs montures

pour prendre le soleil. Puis ils repartent par la route forestière des Charbonnières, et atteignent la maison forestière de la Coche, ou le pique-nique aimablement préparé par nos champions Anne-Marie et Jean-Marie nous attend. On met le bazar dans les stères de bois du pauvre bûcheron du coin pour se constituer des tabourets improvisés. ils seront rendus à la fin du repas, et érigés en un grand totem. Le bûcheron se demandera sûrement quels indiens ont bien pu passer par là... Les lézards-indiens repartent vers la maison forestière de Pré Grandu, la route du Rachier, la cabane de Pré Peyret, nous admirons la vue sur Fond d'Urle, avant de quitter le Vercors pour basculer dans la Drôme. Nous nous engageons sur les balcons du Glandasse, passons à la Tête du Pison. Nous arrivons au pas de la Pillouse, le sentier est fermé suite à des éboulements, impossible de continuer. La pancarte d'interdiction de passage est impitoyable. J'apprendrai plus tard par des sources grenobloises qu'en amont du sentier, un petit portage de 5 min nous aurait permis d'atteindre le col de Vire-Sac et de rester sur le sentier en balcon. Mais, dans l'incertitude, la prudence nous a fait redescendre dans la vallée, vers la ferme de Chazeaux, puis nous avons suivi la route vers Romeyer, Die, et nous avons franchi la dernière montée, le pas de la Roche, et sommes arrivés fatigués à l'Abbaye de Valcroissant. Nettoyage des vélos, goûter dans l'herbe, séance de stretching sous la houlette de Jean-Paul, et repas "quiche lorraine" et vin de messe, dans une ambiance un peu plus calme que la veille, pour ne pas troubler la quiétude de ces lieux spirituels. Jean-Marie avait même les poils des bras qui se hérissaient à la pensée des moines qui avaient dormi avant lui dans les dortoirs (cela ne l'a pas tout de même pas empêché de ronfler. Deux travées du cheur, la salle capitulaire et le réfectoire nous serviront d'hébergement spartiate.

Benoit rêvait depuis longtemps de nous emmener dans ce lieu magique et enchanteur situé au fond d'une vallée secrète au pied de pentes boisées qui dévalent des formidables escarpements du glandasse. Et nous avons assisté à un magistral et époustouflant coucher de soleil avec en prime un arc en ciel sur les falaises. Vision inoubliable.



**Mardi 26 juin: Abbaye de Valcroissant -
Valdrôme 71 km, + 2200 m**



Petite descente sur la route, suivie d'une longue montée de 600 m. Traversée de villages et vignes consacrées à la clairette de Die. La couverture des maisons en tuiles romanes a remplacé les toits de chaume. Les senteurs de lavande nous accompagnent.

A partir des Gallands, la grimpe s'avère plus difficile pour gagner le col du Pinet. Le reste alterne des pistes bordées de pins noirs d'Autriche et de petites sentes perdues dans un fouillis de pins sylvestres, puis de longues traversées à flanc de coteaux, en dévers dans des pierriers qui nous obligeront à mettre souvent pied à terre. Nous descendrons par une portion de route pour rejoindre le chaos rocheux du Claps, qui offre un spectaculaire déboulé de rochers encastrant un point d'eau avec mini plage.



Mais ce jour, le site sera rendu inhospitalier à cause du vent froid, qui soufflera même le camping-gaz, alors nos pâtes n'étant pas cuites, on repartira très vite pour remonter la petite portion de route, ce qui nous remettra en jambes. Une grosse bosse de

400 m pour monter au Col de St Pierre finira de nous réchauffer.

Grimpeurs et descendeurs seront à égalité au fil d'un sentier forestier qui contourne la Montagne de Tarsimour. Laura jouera coach pour Albanne en difficulté dans les descentes. Mado pourrait se reposer, la relève de formation est assurée....paraît-il.

Nous profiterons d'une descente technique exceptionnelle sur Valdrôme où nous serons accueillis au Gîte l'Oustaou par des hôtes charmants qui nous choieront comme des coqs en pâte. Promenade au clair de lune avec le chien mascotte du village, qui symbolise la défense des autochtones contre les agents immobiliers.



67 km, + 2000 m

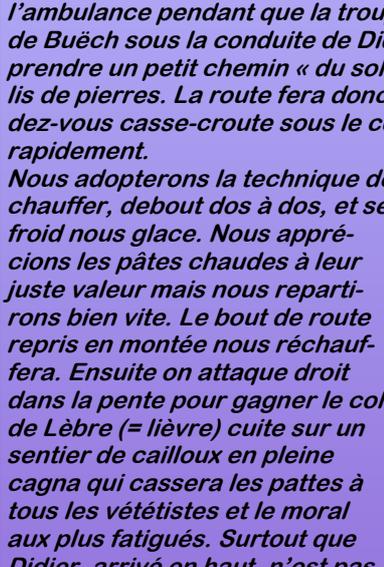
Après cinq kilomètres de montée sur route, voici le col de Rossas. 200 m de dénivelé nous séparent du col de Bruis, porte d'entrée du département des Hautes Alpes. Un beau point de vue sur les crêtes des Baronnies nous y attend. On en prend plein les yeux avant de nous engager dans la descente qui rallie le fond de la vallée de l'Oule. Et là, déjantage de la roue de Pascal Emond qui allait sans doute un peu vite sur cette route forestière, et c'est la chute. Didier Cesar qui aura joué les anges gardiens comme serre-file pendant 4 jours, rejoindra le groupe au village en bas, avec le vélo de Pascal. Benoit et son adjointe Laura cherchent une carte et une cabine téléphonique car les portables ne passent pas.

Ils vont sonner chez une mamie pour appeler les pompiers qui cherchent où on est avant de se déplacer, puisque nous sommes juste à la frontière de leur secteur : Die ou Gap. Et ils viendront de Gap soit 70 km par une petite route. Pendant ce temps, on demande à une villageoise d'aller chercher Pascal avec sa voiture. Bon, tout le monde est là. Benoit reste avec Pascal en attendant

l'ambulance pendant que la troupe, un peu calmée, reprend les chemins de Buëch sous la conduite de Didier, désigné d'office. On se prépare à prendre un petit chemin « du soleil » mais l'accès est bloqué par des éboulis de pierres. La route fera donc l'affaire pour rejoindre le point de rendez-vous casse-croûte sous le col des Tourettes, où Benoit nous rejoindra rapidement.

Nous adopterons la technique des pingouins sur la banquise pour se réchauffer, debout dos à dos, et serrés les uns contre les autres. Le vent froid nous glace. Nous apprécions les pâtes chaudes à leur juste valeur mais nous repartirons bien vite. Le bout de route repris en montée nous réchauffera. Ensuite on attaque droit dans la pente pour gagner le col de Lèbre (= lièvre) cuite sur un sentier de cailloux en pleine cagna qui cassera les pattes à tous les vététistes et le moral aux plus fatigués. Surtout que Didier, arrivé en haut, n'est pas

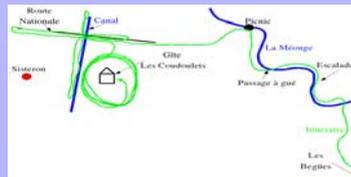
redescendu comme il faisait habituellement pour récupérer les retardataires. Tout le monde aura souffert, vraiment. Là, il faudra garder la lucidité, car les pilotes auront tout le loisir d'imiter le lièvre lors d'une longue descente où rien ne manque au bonheur, sur un single track rocailleux et en sous-bois, avec des superbes passages en balcon. Déclenchement d'adrénaline garanti. Ensuite nous prendrons la route des Princes d'Orange sur 3 km pour permettre de dérouler les jambes, et gagner notre Hôtel à Begües-Orpierre. Réception de grand luxe. Chacun pourra exposer son gracieux bronzage et les dégradés laissés par les cuissards de différentes longueurs.... sur le bord de la piscine extérieure, spa. Restaurant tip-top ! Petites chambrettes dans des bungalows.



Jeudi 28 juin: Les Begües - Les Coudoulets

74 km, + 1450 m

(voir l'itinéraire détaillé sur le schéma) pour ceux qui suivent



Un peu de tristesse au départ, c'est déjà le dernier jour, tâchons d'en profiter au maximum. La petite troupe démarre par une montée rapide sur le bitume pour rallier Sainte Colombe, et une plus forte sur chemin caillouteux ; c'est dur dès le matin, mais le Président nous assure que l'on a fait l'essentiel du dénivelé de la journée, mon oeil...

Après 2h30 de roulage, nous passons devant un panneau, indiquant "La Begue " 300 m" !! Mais il paraît qu'il ne s'agit pas de la même Bégüe que celle où nous avons passé la nuit (Re-mon oeil...), encore une offre promotionnelle du VTTFunClub ! - en fait ce n'est pas du tout le même lieu-dit, l'écriture en est même différente, il n'y a pas de tréma sur le u.

Un chemin technique dans les pins et les buis nous conviendra bien pour rejoindre le col St Jean suivie d'une longue descente sur Ballons. De là nous gagnerons le col de la Croisette par un chemin provençal.

Notre guide nous conduira par le GR des Gorges de la Méouge, variante Adret exposé sud. L'avancée sera très difficile dans ce sentier particulièrement délicat

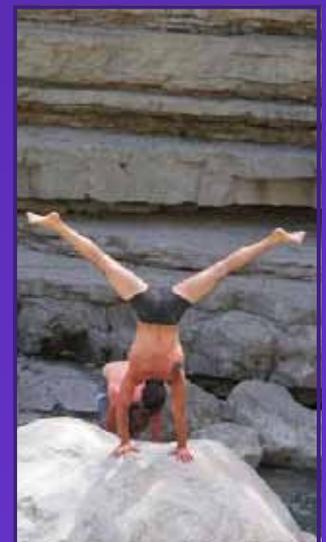
qui zigzague en corniche entre falaise et torrent. Les personnes sensibles au vertige ne seront pas à l'aise, et ne remarqueront même pas la végétation particulièrement sèche : le chêne pubescent domine avec du genêt cendré, du thym, du buis.

Les gorges de la Méouge, haut lieu touristique du Buëch sont le résultat de l'incessant travail d'érosion de la rivière. Les cailloux et le sable charriés par l'eau en mouvement rongent et usent le calcaire du fond et des rives.

Ces gorges attirent autant les marcheurs que les baigneurs mais pas les vttistes. Je crois d'ailleurs que nous avons été dénoncés car un hélicoptère viendra surveiller les falaises de tout près. Heureusement que nous avons pris la poudre d'escampette. En effet Benoit décide de quitter ce chemin pour traverser de l'autre côté à gué (chacun fera à sa façon : avec ou sans chaussures) et rejoindre au plus vite le pont roman où nous déjeunerons, site réputé comme une Merveille des Hautes Alpes.

Tout le monde en maillot de bain pour apprécier la fraîcheur de l'eau dans les marmites de géant façonnées par les mouvements tourbillonnants des cailloux qui creusent des cavités dans le fond du torrent.

Petit spectacle de cirque proposé par quelques jeunes gens : équilibre sur les mains au-dessus de la cascade et lancer de massues qu'il faudra récupérer quand elles tomberont dans la cascade.





A l'heure de repartir, mutinerie générale : les lézards-indiens-pingouins-mutins refusent de faire une seule montée supplémentaire et exigent un parcours exclusivement plat et/ou descendant jusqu'à Sisteron. La journée est complète, le quota prévu au programme est rempli : kilomètres et dénivelés.

Jusque Laragne Montéglin, ça ira, ensuite ça se corse.

On a tourné en rond pour arriver au gîte, descente sur un canal, on a traversé le canal 5 ou 6 fois au moins, on a longé la nationale plusieurs fois dans les deux sens, on a demandé notre chemin à un Berger local :

– "Où se trouve le gîte Les Coudoulets s'il vous plaît ?"

– "C'est simple, vous faites demi tour, reprenez la route, tournez à droite à gauche à droite à droite puis à gauche et encore une fois à droite, un petit tour sous les pommiers, puis enfin à gauche, c'est tout simple, et vous arrivez à ... euh ... c'est où que vous voulez aller au fait ?"

– "On devrait demander aux biquettes, elles sont du coin elles au moins !", suggère une demoiselle. En fait, il y avait homonymie entre un lieu-dit et notre gîte.

Philippe Irroy qui avait pris le talkie-walkie pour cette journée mettra toute les filles à l'abri sous les filets de protection des arbres fruitiers en serre, tuyaux d'arrosage à fond pendant que Benoit et Didier couraient à droite et à gauche.

Bon, ça y est, on a retrouvé le chemin qui s'achève par une forte grimpe sur cailloux jusqu'au magnifique gîte Les Coudoulets coquettement aménagé. On est épuisés, vannés mais ravis de notre virée.

Le sympathique hôtelier nous servira le dîner en terrasse, constitué principalement de pizzas salés : aux fromages (chèvre et autres), végétarienne aux petits légumes, traditionnelle : jambon/tomate et les sucrées : banane/chocolat, poire/miel...et les suites.

La bataille de polochons fût brève et les valeureux cyclistes ne tardèrent pas à s'endormir, dans un sommeil de quiétude, sachant, que le lendemain, c'est les voitures qui pédaleront à leur place, direction Les Gêts, Nancy ou Grenoble selon les participants

Les participants les voilà : Benoit et Mado, Jean-Paul Jacquot, Philippe Irroy et Philippe Houin, Bernard Monvoisin, Michel Luketic, Fabien Kruger, Didier et Marie Cesar, Laura Holweck, Gabriel Odinot, Catherine Ritz, Pascal Emond, Dominique Tisserant, Martine Mullet, Denis Orlik, Albanne Lecoindre.

Sonate à quatre mains écrite par Mado et Albanne.

Photos de Benoit, Bernard, Denis, Philippe H et Philippe I, Jean-Marie, Anne –Marie.

Merci à l'équipe d'assistance : Anne-Marie Jacquot et Jean-Marie et aux deux volontaires serre-file Didier et Philippe.

Remerciements à Denis pour l'apport des boissons (énergétiques et reconstituantes)

Bravo les filles ! Elles sont épatantes.

Prompt rétablissement à Pascal.

A la prochaine session .

NOS GITES DU RAID:

**Samedi: le Moucherotte M'VACANCES
ST NIZIER DE MOUCHEROTTE 04 76 53 42 55**

**Dimanche: Refuge auberge de Roybon
ST MARTIN EN VERCORS 04 75 45 54 03**

**Lundi: Gîte Abbaye de Valcroissant
DIE 04 75 22 12 70**

**Mardi: Auberge gîte l'Oustaou
VALDROME 04 75 21 48 80**

**Mercredi: Hôtel le Céans
LES BEGUES-ORPIERRE 04 92 66 24 22**

**Jedi: Rando gîtes les Coudoulets
LA SALVE DE MISON 04 92 62 25 22**

328 KM pour 8370 M de dénivelé positif